

Un orphelin pendant la guerre

Chapitre 1 La galerie secrète

Il était une fois un orphelin qui s'appelait Léo, il était très triste car ses parents étaient morts pendant la guerre. Il avait douze ans, il était très curieux, intelligent, courageux et il avait bon caractère. Il vivait dans une galerie secrète pour se protéger des bombardements.



Chapitre 2 : Une clé par terre...

Alors qu'il faisait ses bagages, Léo trouva une clé par terre, dans un coin. Il observa et toucha les parois de la galerie. Soudain, il sentit quelque chose de froid. Il décida de creuser et trouva une petite porte en métal. Léo inséra la clé et la porte s'ouvrit...



Léo hésita à passer la porte, mais il prit son courage à deux mains. Il rampa dans la galerie souterraine qui était étroite. Puis il se trouva face à trois chemins. Du premier chemin il entendit des coups de fusil venant de la ville. Du deuxième chemin il reconnut le bruit des tanks. Il choisit donc le dernier chemin qui semblait calme.

Au bout de deux heures, Léo sortit enfin de la galerie. Il était loin de la ville, dans une forêt. Il marchait quand soudain il aperçut un bérêt à moitié recouvert de terre : c'était celui de son frère Clément. Il le ramassa.



Léo était sur la bonne piste...

Chapitre 3. Une rencontre inattendue

Soudain, Léo entendit des bruits dans un buisson. Il ramassa aussitôt un bâton pour se défendre et avança lentement. Etait-ce un animal sauvage ou quelqu'un qui voulait l'attaquer ?

-Qui est là ? cria-t-il.

-Ne vous inquiétez pas, répondit une voix. Je ne vous veux pas de mal.

Aussitôt une jeune fille blonde sortit du buisson. Elle portait un vieux jean et un tee-shirt troué.



-Moi non plus, je ne vous veux pas de mal, dit Léo. Je suis à la recherche de mon grand frère Clément.

-J'habitais dans une petite ville en Démocratie avec toute ma famille. Quand les avions de Tyrannie nous ont bombardés, j'ai eu si peur que je me suis enfuie. Ça fait trois jours que je me cache ... je n'ai rien mangé, expliqua la jeune fille d'une voix douce.

-Moi aussi comme toi je viens de Démocratie. Je me suis réfugié pendant plusieurs jours près de ma maison dans une galerie secrète. Puis, en passant par une galerie souterraine j'ai réussi à échapper aux bombardements et à la guerre. Celle-ci m'a conduit jusqu'ici.

-Nous pourrions peut-être faire équipe ensemble, proposa la jeune fille en souriant. On pourrait s'entraider pour retrouver nos familles ? Mon prénom est Eléonore.

-Moi, c'est Léo. Je viens de retrouver le béret de Clément. Lui aussi, il a dû réussir à s'enfuir en passant par ce chemin. La première chose que nous allons faire c'est de chercher un abri pour la nuit. Puis, nous mangerons. J'ai quelques provisions dans mon sac.

La nuit commençait à tomber dans la forêt. Ils trouvèrent l'entrée d'une grotte au pied d'une montagne. Léo ramassa des branches mortes et des herbes sèches pour faire un feu, pendant qu'Eléonore préparait deux lits avec de la mousse et des fougères.

Chapitre 4

Le lendemain matin, Léo et Eléonore se réveillèrent tôt, et ils partirent vers le petit village le plus proche.

- Nous questionnerons les habitants, peut-être qu'ils nous donnerons des indices, proposa Eléonore.

Après avoir frappé à plusieurs portes, un homme leur donna enfin des informations.

- Oui, je l'ai vu avec d'autres personnes, dit-il en regardant la photo de Clément. Il était venu me demander si, ici, il y avait un refuge et à ce moment, des Tyranniens l'ont pris et ils l'ont emmené avec les autres dans leur base, en dehors du village. Et on ne les a plus revus ! C'est là bas qu'ils emprisonnent les gens pour en faire leurs esclaves.

En se cachant derrière les arbres, les enfants s'approchèrent du camp. Ils virent la prison qui était gardée par un soldat armé.

- J'ai un plan, chuchota Léo dans l'oreille de Eléonore.

Aussitôt dit, elle jeta discrètement une pierre vers un buisson, pour divertir le garde. Celui-ci s'éloigna de la porte de la prison pour voir ce qu'il y avait derrière ce buisson.



Léo l'assoma avec le bâton et s'empara des clefs. Les enfants cachèrent le garde avec des branches et vite, ils entrèrent dans la prison...

Il y avait plein de gens tristes, des Démocratiens esclaves !

Léo appela son frère et Eléonore ses parents pour savoir s'ils étaient là. Des voix leur répondirent :

- Oui, nous sommes là, délivrez-nous tous et vite !